Les renseignements qu'il a puisés à cette source encore inexplorée des Archives générales de la Société, lui ont permis aussi de "rectifier plus d'une erreur historique répandue dans les histoires et les biographies les plus connues de la Nouvelle-France, d'apprécier autrement qu'on ne l'a fait jusqu'ici certains personnages de marque, d'éclairer des situations et des faits restés totalement dans l'ombre." En particulier, il a dit, dans l'Introduction, le dernier mot sur la suppression des Relations en 1673.

Toutesois, cet ouvrage important n'est pas une œuvre de polémique. L'auteur se contente de raconter les saits, et il le sait avec un très grand luxe de notes et de pièces justif-catives à l'appui de tout ce qu'il avance.

L'histoire que le P. de Rochemonteix donne aujourd'hui au public, est indispensable à quiconque s'occupe des origines de la Nouvelle-France; elle recevra, sans aucun doute, en Canada comme en France, un accueil très sympathique.

Le treizième siècle, le siècle de Saint Louis! Pour parler de cette époque tant décriée par les partisans des "idées nouvelles et du progrès moderne," l'historien sincère, ami de la vérité, trouve à sa disposition, nous ne dirons pas une foule de documents, mais une véritable mine, une mine si riche et si vaste, que jusqu'à ce jour, elle n'a été explorée que très incomplètement.

M. A. Lecoy de la Marche a étudié avec soin cette époque si féconde en événements remarquables; il a fait un livre bien pensé, bien écrit traçant des portraits d'une main délicate et ferme qui fait revivre les personnages, anime les tableaux, reconstitue les scènes, ramène le lecteur aux siècles écoulés, l'instruit et l'éclaire sans le fatiguer.

Le grand mérite de cet ouvrage remarquable est d'abord son esprit chrétien, et, ensuite, sa grande s'ncérité. L'auteur n'imite pas ces écrivains fantaisistes qui, se laissant aller à leurs instincts pervers, prenant leurs désirs pour la réalité et leurs rêves fiévreux pour des faits réels, nous offrent un récit mythologique au lieu d'une page d'histoire. Il nous parle non seulement du siècle de saint Louis, mais d'une période de plus de mille ans, sans jamais se permettre la moindre incursion dans le domaine de la fantaisie : toujours des faits et des preuves irrécusables.

Il y a profit et plaisir à lire un tel ouvrage. JEAN DES ERABLES.

Un prêtre spécialement versé dans l'étude des questions sociales de l'heure présente, M. l'abbé Onclair, vient de publier à Paris, des études économiques et théologiques sous ce titre: Entre Patrons et Ouvriers. Le fond de cet ouvrage, si plein d'actualité, c'est l'examen des cinq questions suivantes, avec leur solution:

r. Question du salaire, au point de vue du contrat, de la rémunération du travail fourni, de la justice absolue; 2. Question de l'oppression de la